

Réconcilier science et gestion : Douzième réunion du Comité scientifique de la WCPFC

Des représentants venus de toute la région Pacifique et même au-delà se sont donné rendez-vous à Bali en août dernier à l'occasion de la douzième session ordinaire du Comité scientifique de la Commission des pêches du Pacifique occidental et central (WCPFC). C'est au cours de cette réunion que les délégations nationales passent au crible les derniers éléments scientifiques intéressant la gestion des espèces migratrices dans le Pacifique occidental et central et transmettent leurs recommandations officielles à la WCPFC, qui les examine ensuite à sa session annuelle en décembre. La session du Comité scientifique est l'un des temps forts de l'année pour les chercheurs du Programme pêche hauturière de la Communauté du Pacifique (CPS), prestataire de services scientifiques de la WCPFC. Ainsi, ce sont leurs résultats présentés en séance (sous la forme de plus de 40 documents signés par les scientifiques du Programme) qui servent de base aux importants débats du Comité et c'est principalement par cette voie que leurs travaux sont traduits en résultats concrets au service des communautés océaniques. À pied d'œuvre pendant la session, l'équipe du Programme a largement contribué à la présentation des documents et à l'animation des groupes de travail organisés autour des quatre thématiques examinées par le Comité : données et statistique, santé des stocks, questions de gestion, et écosystèmes et atténuation des captures accessoires.

Sur le dossier « données et statistique », pour la toute première fois, l'intégralité des données annuelles de captures de l'ensemble des flottilles japonaises ont été officiellement soumises au Comité. Avec cette nouvelle réjouissante, le Japon emboîte le pas à la Corée et à la Chine, qui transmettent leurs données déclaratives complètes depuis l'an dernier, ainsi qu'aux États-Unis, qui le font depuis 2007. On dispose de données déclaratives (consignées sur des journaux de pêche, filage par filage) pour l'ensemble des États et Territoires insulaires océaniques, mais les pays pratiquant la pêche lointaine fournissaient jusqu'ici des données agrégées sur une échelle spatio-temporelle beaucoup moins fine. Grâce aux données japonaises, les scientifiques de la CPS ont aujourd'hui l'occasion unique de mieux intégrer l'impact de la dynamique des flottilles de pêche dans la gestion de vastes et complexes pêcheries et, en particulier, d'améliorer les indices d'abondance des thonidés utilisés dans le diagnostic de la ressource.

Par ailleurs, les journaux de bord électroniques et le suivi électronique ont occupé une grande place dans les débats, tant en amont de la session (avec deux journées de groupe de travail consacrées à la question) que pendant la réunion, puisque plusieurs délégués ont évoqué les outils électroniques dans leurs interventions. Dans leur très grande majorité, les pays se sont déclarés favorables à la mise en place de normes codifiant les données, ainsi qu'à l'expérimentation et à l'introduction concrète de ces outils. L'intérêt grandissant et unanime que suscite l'application de ces technologies aux flottilles opérant dans le Pacifique débouchera sans nul doute sur de formidables progrès dans le recueil et la gestion des données halieutiques dans les années à venir.

Dans la quête incessante de données de meilleure qualité sur la composition par espèce et par taille des captures des senneurs, une nouvelle source de données est aujourd'hui à l'étude : les données relatives aux arrivages de poisson dans les conserveries. Les entreprises de transformation consignent systématiquement la composition par taille et par espèce des captures qu'elles achètent à un navire, et ce, pour l'ensemble des prises (là où l'intervention de l'observateur ne permet d'échantillonner que 0,2 à 0,5 % de la capture). La CPS a croisé l'échantillon de données disponibles avec les données d'observation et indiqué que cette source inhabituelle pourrait bien révolutionner la boîte à outils qu'elle propose pour le recueil de données sur la pêche à la senne. Il a également été noté que, pour exploiter concrètement cet outil, il faudra disposer de

données complètes des conserveries, qui permettront de recouper les données issues de toutes les campagnes de pêche des senneurs.

Les évaluations de stock livrées par le Programme pêche hauturière et l'ISC1 ont, cette année encore, suscité des discussions animées, le peau bleue du Pacifique et la bonite ayant polarisé les débats pendant plusieurs heures. Les deux diagnostics de ressource inscrits au programme de la CPS pour 2016 concernaient la bonite et le peau bleue du Pacifique Sud. La bonite est l'espèce de thon la plus pêchée du Pacifique (1,8 million de tonnes en 2015) et explique à elle seule l'expansion massive de la pêche à la senne dans les tropiques. La bonite est une espèce à croissance rapide et à faible espérance de vie. Ainsi, dans ses précédents diagnostics de ressource, la CPS a estimé que l'espèce se situait au-dessus ou proche du point de référence biologique retenu comme point limite, ce qui traduit la capacité du stock à supporter durablement une pression de pêche élevée. L'évaluation présentée cette année reprend les mêmes lignes, à ceci près que, face à un épisode El Niño particulièrement marqué en 2014 et en 2015, les flottilles ont raffermi leur activité et prélevé des volumes assez importants dans le Pacifique central, le tout sur fond d'embellie des taux de recrutement et de la santé du stock. Il sera particulièrement intéressant de suivre de près la dynamique du stock et de la pêcherie ces prochaines années, en dehors de conditions El Niño.

Alors que ce premier diagnostic s'est révélé somme toute assez simple, on ne peut pas en dire autant de l'évaluation du stock de peau bleue du Pacifique Sud. Pour être efficace, un modèle d'évaluation des stocks doit s'appuyer sur une bonne connaissance de la biologie de l'espèce, ainsi que sur des séries temporelles des captures fiables et suffisamment longues. Or, pour cette toute première évaluation de la ressource en peau bleue, face au phénomène généralisé de sous-déclaration des captures de requins qui gangrène le secteur, toutes flottilles confondues, il a fallu estimer les prises de peau bleue, pourtant numéro un des espèces accessoires observées dans les prises des palangriers. Étant donné que les requins ont une très grande espérance de vie, bien supérieure à celles des thons tropicaux (le peau bleue vit plus de 20 ans, contre cinq ans pour la bonite), il est vital de disposer de longues séries temporelles de captures. Mais plus il faut remonter dans le temps, plus il devient difficile de reconstruire les données de prises. Confrontée à ces problèmes de données et de modélisation, l'équipe du Programme spécialisée dans l'évaluation des stocks n'a pas été en mesure d'estimer de manière satisfaisante l'état de

¹ Comité scientifique international pour le thon et les espèces apparentées dans l'océan Pacifique Nord

santé du stock pour la réunion de cette année, mais travaille d'arche-pied pour cerner de nouvelles approches qui permettraient d'y remédier à l'avenir.

Outre les évaluations de stock, le Programme a également présenté les derniers résultats obtenus concernant les analyses MSE (évaluation des stratégies de gestion) prévues pour la bonite et le germon du sud. L'outil MSE permet de modéliser directement l'ensemble des étapes concrètes à mettre en œuvre pour gérer une espèce, du recueil et de l'évaluation des données jusqu'à l'application de la réglementation correspondante, et ne peut être efficace sans une large participation des parties prenantes. Au sein de la WCPFC, les modalités de cette participation sont toujours en négociation, mais il s'agira sans doute d'ateliers préparatoires auxquels assisteront les représentants des pays.

L'équipe du Programme a également avancé sur un autre chantier : la mise au point des modèles du Protocole d'échange de données sur les prises accessoires qui serviront à synthétiser les données connexes. À ce stade, l'équipe veille à ce que les données sur les prises accessoires soient correctement résumées et mises à la disposition des membres de la WCPFC. Ces modèles de document favoriseront l'échange et le partage de données, l'objectif étant que toutes les parties intéressées puissent accéder à cette importante source d'information sur les interactions entre les pêcheries et les écosystèmes.

Toujours sur le thème des prises accessoires, trois groupes d'espèces ont été examinés cette année en vue de leur inscription dans la catégorie des « espèces clés de requin/élastombranché » : les diables de mer, les mantes et les pastenagues pélagiques. Le classement d'une espèce repose sur l'examen de plusieurs critères d'admissibilité par le Programme pêche hauturière. Généralement, lorsqu'une espèce est classée dans cette catégorie, sa capture doit être déclarée dans les journaux de pêche des navires (et non uniquement par les observateurs) et elle intègre le Plan de recherche sur les requins, ce qui peut signifier que l'état de santé du stock sera officiellement réévalué et/ou que des recherches complémentaires seront entreprises sur la biologie de l'espèce. Principale conclusion de l'examen : dans le cas des espèces pour lesquelles on dispose déjà de bonnes estimations de captures (quand, par exemple, elles sont principalement pêchées par des flottilles largement couvertes par des observateurs embarqués, comme les diables de mer ou les mantes), les évaluateurs ont estimé que les délégués devraient préciser la définition de la catégorie « pour évaluation uniquement », à savoir les espèces qui sont uniquement étudiées au titre du Plan de recherche sur les requins. À ce jour, aucune espèce n'a jamais été classée dans cette catégorie spéciale.

Pour les chercheurs de la CPS, cette réunion a aussi un goût de victoire, puisque les participants ont reconnu la nécessité de faire des programmes de marquage un volet de travail permanent du Comité scientifique, compte tenu du rôle crucial qu'ils jouent

dans les évaluations des stocks de thonidés. À cet effet, il a été recommandé qu'une généreuse enveloppe soit inscrite au budget du Comité scientifique et réservée au Programme régional de marquage des thonidés. Les vastes campagnes de marquage organisées à travers le Pacifique occidental et central dans le cadre de ce programme de recherche livrent en effet des données critiques sur le déplacement et l'état des stocks des grandes espèces de thonidés. Ces informations sont particulièrement importantes pour l'évaluation de la bonite du Pacifique occidental et central et la gestion associée des pêcheries équatoriales de senneurs, pour lesquelles il est extrêmement difficile d'estimer les indices d'abondance à l'aide de méthodes classiques.

Un important accroissement des financements affectés à la biobanque du thon – centre de ressources chargé de collecter et d'archiver une collection référence d'échantillons biologiques d'organismes marins dans le Pacifique – a également été décidé afin que des analyses novatrices puissent être conduites sur une vaste échelle géographique. La biobanque a par exemple déjà servi à étudier la concentration de mercure dans les tissus musculaires des thons à l'échelle du Pacifique et à dresser une carte des niveaux de mercure. Détenant dans ses archives des échantillons vieux de 20 à 30 ans pour les plus anciens, la banque ouvre aussi la voie à l'analyse des effets de la variabilité et de l'évolution du climat à l'échelle de ce vaste et complexe écosystème dont dépendent tant les pêcheries thonières.

Au-delà du travail de la CPS, nos confrères des quatre coins du Pacifique ont présenté d'excellents travaux, à l'exemple des évaluations du peau bleue du Pacifique et du makaira bleu réalisées par l'ISC, des mesures d'atténuation des captures accidentelles d'oiseaux de mer présentées par des chercheurs néo-zélandais et japonais, des recherches en cours sur la mortalité des requins remis à l'eau après capture exposées par la NOAA2 et des nouvelles estimations concernant la croissance et la maturité de l'espadon établies par le CSIRO3, qui contribueront utilement à l'évaluation de stock de l'espèce l'an prochain.

De retour au bureau, l'équipe se prépare pour les évaluations des stocks de thon jaune, de thon obèse et d'espadon prévues l'an prochain (conformément aux recommandations du Comité scientifique), pour la réunion du Comité technique et de contrôle de la WCPFC, et, bien entendu, pour la session de la Commission qui se tiendra dans quelques mois aux Fidji et au cours de laquelle les recommandations du Comité scientifique et du Comité technique seront examinées et transposées en mesures de gestion et en réglementations concrètes.

Pour plus d'information :

Laura Tremblay-Boyer

Chargée de recherche halieutique

(évaluation des stocks), CPS

LauraT@spc.int



Pour évaluer l'état du stock de peau bleue, il est crucial de disposer de longues séries temporelles pour les données de prises.

² Administration nationale des océans et de l'atmosphère du ministère du Commerce des États-Unis

³ Centre australien pour la recherche scientifique et industrielle